

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à James Johnston, 23 août 1893](#)

Marie Moret à James Johnston, 23 août 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Johnston, James \(1846-1928\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (470r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 23 août 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11867>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 août 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination 4, Corporation Street, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé

Promet l'envoi du numéro du journal *Le Devoir* de novembre 1893 qui contiendra l'exercice 1892-1893 de la Société du Familistère et l'envoi de l'ouvrage de François Bernardot dès sa parution. Souhaite à Johnston et à sa famille un bon voyage en Amérique.

Support Le nom du correspondant, Johnston, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#), [Voyage](#)

Personnes citées [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 1er octobre 1893 », *Le Devoir*, t. 17, 1893, p. 641-666. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.17/642/100/770/0/0>, consulté le 16 novembre 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequen et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomJohnston, James (1846-1928)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Ingénieur
- Métiers de la construction

BiographieIngénieur civil anglais né en 1846 à Jarrow (Royaume-Uni), aux environs de Newcastle. James Johnston quitte l'école à l'âge de 11 ans pour travailler dans des ateliers de construction navale. Il suit des cours du soir et devient dessinateur puis ingénieur civil. Il s'établit à Manchester en 1880. Il visite le Familistère de Guise le 24 juillet 1885 en compagnie des coopérateurs [Edward Vansittart Neale](#) et [George Jacob Holyoake](#) à l'occasion du Congrès coopératif de Paris. Johnston correspond en 1886 et 1887 avec Godin au sujet de conférences qu'il prononce à Manchester en se servant de l'exemple du Familistère et à propos d'une représentation commerciale du Familistère en Angleterre. Il est président de la Manchester and Salford Equitable Cooperative Society de 1886 à 1889, membre du Central Cooperative Board à Manchester. Il visite à nouveau le Familistère en 1890 en compagnie de sa fille.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
23 avril 93

Cher Monsieur, Johnston

Je suis en possession de votre
lettre du 11^e.

L'exemplaire du "Dossier" qui
comprendra le compte-rendu
de l'exercice 1992-93 ne paraî-
tra qu'en novembre prochain.
Je prends note de votre désir.
Je l'aurais et vous l'enverrai
dès qu'il sera paru.

Quant au livre de M.
Bernardot, il n'est pas
encore achevé. Je verrai
M. Bernardot et je lui
rappellerai que vous êtes
des premiers à qui il

faudra envoyer un exem-
plaire de ce livre, dès
qu'il sera publié.

J'ai lu avec grand intérêt
ce que vous me dites de votre
famille et de vous-même.
Je vous souhaite le plus
heureux voyage en
Amérique.

Toutes choses
vont bien.

Reuillez agréer, cher
Monsieur, l'expression
de mes meilleurs
sentiments.

Marie Godin